

MODE MASCULINE Fous du moulant

Avec le pantalon de jogging porté près du corps, les coupes ajustées font leur grand retour dans le vestiaire urbain. De Henry VIII à Marlon Brando, décryptage d'une tendance récurrente, dont la perception varie selon les époques.



Portrait de Sir William Drury en 1587. PHOTO BRIDGEMANART



L'écrivain et

Par
ÉMILIE LAYSTARY

Dans la file d'un fast-food du XIX^e arrondissement de Paris, des lycéens attendent pour se payer un casse-dalle. La petite bande affiche un look total survêtement moulant. Même scène sur le Vieux-Port de Marseille, où on croise un samedi soir des adolescents qui se partagent une bouteille de soda à l'orange vraisemblablement

coupé avec un alcool fort. Point commun vestimentaire : des pantalons de jogging particulièrement près du corps. Que s'est-il passé, en à peine cinq ans, pour que les coupes moulantes fassent leur come-back dans un vestiaire non seulement masculin, mais aussi plutôt jeune et urbain ? « On ne va pas mettre des baggy » [pantalon large à taille basse, ndr] ! Un pantalon bien coupé, c'est plus stylé. C'est ergonomique [sic] quoi... Regardez les clips de rap, vous comprendrez le swag », nous enjoint l'un d'eux en rigolant. En effet, chez PNL, Jul ou encore Koba LaD, les sapes se portent aujourd'hui plus ajustées que chez les grands frères époque Time Bomb et autres Fonky Family de la fin des années 90.

« UNE CERTAINE IDÉE DU SEXY »

Le moulant ne serait plus l'antithèse de la virilité. Ni d'ailleurs l'apanage de la féminité, comme on peut l'observer chez différentes artistes de moins de 30 ans. « Quand je regarde les jeunes chanteuses d'aujourd'hui et que je les compare à celles de mon enfance, je réalise à quel point le moulant n'est plus la norme. Aujourd'hui, les Aloïse Sauvage, Suzane, Hoshi ou Angèle portent des vêtements amples sur scène et redéfinissent une certaine idée du sexy et du cool, avec parfois un clin d'œil aux nineties avec leurs crop-tops et leurs brassières », fait remarquer Yvane Jacob, autrice de *Sapés comme jadis*, qui revient sur 60 histoires de vêtements. Dans le même temps, les coupes « loose » des pantalons (aussi larges au niveau des hanches, des genoux que des chevilles) ont remplacé les jeans « skinny ». « Beaucoup de tendances semblent s'inverser, constate Yvane Jacob. D'ailleurs, les mecs qui traînent dans ma rue et qui portent des survêtements près du corps ont aussi les cheveux lissés et en queue-de-cheval. Il y a quelques années, on n'aurait jamais vu une telle attention portée à la chevelure et des vêtements ajustés chez ces jeunes. »



Sur les quais du canal de l'Ourcq, à Paris, le 19 juillet. PHOTO CAMILLE MCOUAT POUR LIBÉRATION